

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 7, 11-17

Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme.

En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié pour elle, et lui dit : « Ne pleure pas. » Il avança et toucha la civière ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa, s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu : « un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.

Voici une veuve qui conduit au cimetière son Fils unique. Il s'agit d'une veuve qui a déjà vécu une brisure profonde dans sa vie et une brisure sans retour : son mari, celui qui donnait sens à sa vie n'est plus là. Et cette femme vient de vivre une autre brisure très profonde : elle ne pourra plus vivre son affectivité de mère ; on conduit son fils unique au cimetière.

Cette femme ne peut désormais être ni épouse ni mère : elle a perdu ses « énergies de base ». C'est une véritable mort pour cette femme. Il lui faudra alors chercher un sens à sa vie toujours plus loin. La mort la plus réelle est parfois de perdre tout sens à sa vie, d'être coupé de toute source d'espérance et de raisons de vivre.

Jésus , en lui redonnant son fils, va la faire revivre. C'est elle aussi qui va ressusciter. Nos pas vers plus d'humanité sont des pas vers Dieu.

L'action de Jésus a été d'abord d'être là. Jésus est là où se joue le drame humain. Jésus est présent aux personnes... à une personne au cœur d'une grande foule. Il a beaucoup de choses à nous apprendre sur la manière de vivre la **proximité** de l'homme. La foule semble avoir été profondément rejointe par **la simple attention de Jésus à une seule veuve** qui conduisait son fils au cimetière. Et nous de quelles réalités sommes nous proches aujourd'hui pour rejoindre aussi une humanité ?

Jésus avait devant lui une portion d'humanité souffrante qui marche vers un cimetière. Ce cortège n'était pas habité par l'espérance. Jésus arrête cette marche là. **Il transforme ce cortège funèbre en un « envol de messagers » de sa parole de Vie.** Ils glorifiaient Dieu en disant : « Un grand prophète a surgi parmi nous et Dieu a visité son peuple »

Jésus s'adresse à un mort.. Et il n'a pas dit : « Levez le », mais « Lève-toi ». Même dans les situations les plus désespérées, nous sommes **toujours une personne** pour Jésus (une personne, c'est quelqu'un qui peut entendre une parole) et Dieu nous croit capables de nous relever. Même dans mon cercueil, et même dans le cercueil de mon péché, **Dieu s'adresse à moi comme à quelqu'un qui peut entendre sa parole de vie.** Il a confiance que je peux me relever. **Il y a quelque chose en l'homme que la mort ne peut pas atteindre**, il y a en tout homme quelque chose qui ne peut pas mourir.

P. Louis Morandau